

A dramatic sunset or sunrise over a body of water with a railway track leading towards the horizon. The sky is filled with golden, orange, and purple clouds, with the sun low on the horizon. The water reflects the sky, and the railway tracks lead the eye towards the horizon. The overall mood is contemplative and serene.

**Où en sommes-nous par rapport aux  
pieux prédécesseurs [Salafu Salih] ?**



## **Avant propos :**

Les frères se sont posés la question par rapport à ce titre et il correspond à des paroles de l'Imam Ahmed -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- à qui on venait rapporter des faits sur les Salafs et il disait « **Et nous, où en sommes nous par rapport à ceux-là ? [Les Salafs]** ».

Si l'Imam Ahmed avec le rang qu'il occupait dit ce genre de paroles alors que dire de nous autres !

Beaucoup d'entre nous suivons les *Salafs* (pieux prédécesseurs) ou voulons les suivre mais c'est une prétention qui est très lourde. Nous les suivons au niveau du dogme, de la croyance, au niveau de la manière de comprendre la religion, mais nous allons voir que au niveau du comportement, des actions du cœur, nous sommes très loin de leur exemple.

## **Les Salafs et la sincérité :**

Il a été rapporté au sujet d'Ar-Rabi' -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- et on a dit de lui que l'on ne l'a jamais vu accomplir une prière surérogatoire à la mosquée si ce n'est qu'à une seule reprise, cela pour éviter l'ostentation. On a également dit de lui que toutes ses actions étaient secrètes et des fois il était en train de lire le Coran et lorsque quelqu'un s'approchait, il recouvrait le *mushaf* avec un de ses vêtements, pour éviter qu'on ne le voit en train de lire le Coran.

Lorsque que 'Alî Ibn Hussein -*qu'Allâh l'agrée*-, a été lavé en vue de sa prière mortuaire, ils ont trouvé des traces noires dans son dos. Il a été dit que c'est parce qu'il portait des sacs qui contenaient de la farine la nuit pour aller les distribuer aux pauvres de Médine. Ceci la nuit afin de passer inaperçu. Les gens de Médine ont dit de lui : « **Nous n'avons pas perdu l'aumône secrète si ce n'est depuis la mort de 'Alî Ibn Hussein -*qu'Allâh l'agrée*- ».**

C'est-à-dire qu'ils ont remarqué que c'était lui qui les distribuait car plus rien ne leur parvenait après sa mort.

Houdheifa Ibnoul Yaman -*qu'Allâh l'agrée*-, qui a donné un conseil à un homme qui s'appelait Mussa Ibnu Mu'alla, en lui disant : « **Il y a trois caractéristiques qui si elles se**

<http://bibliotheque-islamique-coran-sunna.over-blog.com/>

trouvent en toi alors il n'y a aucun bien qui descendra du ciel (*rizq*) sans que tu n'en n'aies une partie.

- Que tes actions soient entièrement vouées à Allâh -*ta'âlâ-*,
- Que tu aimes pour les gens ce que tu aimes pour toi-même
- Et fais en sorte de ne manger que ce qui est licite. »

Hicham Ad-Dastouâi -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* a dit : « **Je jure par Allâh que je suis incapable d'affirmer que j'ai été un jour rechercher le hadith en vue de l'agrément d'Allâh** »

'Abdullâh Ibnu Mubarak -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* rapporte qu'il a été dit à Hamdoune Ibnu Aḥmed -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* : « **Pourquoi les paroles des Salafs sont plus utiles que nos paroles ?** »

Il a répondu : « **Parce que eux, lorsqu'ils parlaient, ils parlaient en vue de la gloire de l'Islam et en vue de sauver leur âme et rechercher la satisfaction du Tout Miséricordieux. Tandis que nous autres, nous parlons pour élever nos âmes, pour rechercher ce bas monde et pour satisfaire les créatures.** » »

Ces exemples sont des positions des Salafs par rapport à la sincérité vis-à-vis d'Allâh -*ta'âlâ-*.

## **Les Salafs et leur crainte d'Allâh :**

Un homme disait par rapport à Daḥaq Ibn Muzahim -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* que lorsque venait le soir, il se mettait à pleurer et on lui posait la question : « **Qu'est-ce qui te fait pleurer ?** ».

Il répondait : « **Je ne sais pas ce qui monte aujourd'hui de mes actes.** »

Baq̄s Ibn 'Abdillâh -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* disait que si tu vois celui qui est plus âgé que toi, dis : « **Celui-là m'a précédé dans la foi et dans les bonnes actions, il est mieux que moi** », et si tu vois celui qui est plus jeune que toi, dis « **Celui là, je l'ai précédé dans les péchés et les désobéissances, il est mieux que moi** », et si tu vois des frères de ton âge qui te louent qui t'honorent, dis « **Cela n'est que par la grâce d'Allâh...** »

Al Qasim ibn Muhammad raconte qu'ils ont voyagé avec Ibn Al-Mubarak et Al-Qasim -*qu'Allâh leur fasse Miséricorde-* se posait la question de savoir pourquoi Ibn Al-Mubarak -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* avait atteint une telle popularité parmi les gens, qu'est ce qui le différencie de nous. Nous prions autant que lui et nous jeûnons autant que lui et lorsqu'il se rend au jihad, nous nous y rendons avec lui et lorsqu'il fait le Ḥajj, nous le faisons en même temps que lui.

Jusqu'à un jour où nous étions en voyage, nous nous sommes rassemblés dans un endroit et la lampe s'est éteinte. Nous avons essayé de rallumer cette lampe et lorsque nous y sommes parvenus, nous avons trouvé Ibn Mubarak *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* qui pleurait tant que sa barbe était recouverte de larmes. A ce moment là, ils ont compris que c'est cette crainte qui le différencie de nous et qui fait qu'il est meilleur que nous. Lorsque la lampe s'est éteinte il a dû se remémorer les pénombres du Jour du Jugement Dernier.

Al-Maroudî *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* rapporte de l'Iman Ahmed *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* qu'un jour il lui ont posé la question : « **Comment vas-tu ?** »

Et il a répondu : « **Comment veux-tu qu'aïlle une personne dont le Seigneur lui demande de s'acquitter des obligations, et dont le Prophète -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- lui demande de s'en tenir à la *Sounnah*, et dont les deux anges notent ses actions et dont l'âme l'invite au péché et dont Iblis essaye de l'amener aux turpitudes et dont l'ange de la mort est prêt à saisir son âme et dont la famille lui demande la subsistance.** »

## **Les Salafs et leur dégoût pour la célébrité :**

On rapporte de 'Abdullâh Ibn Mubarak *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* qu'un jour il se trouvait à Kuffa, la ville iraquienne, et que l'on était en train de lire « Le livre du Hajj », jusqu'à ce qu'ils arrivent à un hadith et il y avait une annotation d'un étudiant qui avait écrit : « **'Abdullâh Ibn Mubarak dit cela et c'est cela notre position.** »

'Abdullâh a demandé qui avait noté cela et celui qui l'a écrite s'est manifesté et directement Ibn Mubarak *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* a pris le livre et il l'a effacée en disant « **qui suis-je pour que l'on note ma parole** ».

Un jour, on a demandé à un des Salafs une recommandation.

Il dit : « **Je vais te recommander certaines caractéristiques qu'Allâh -ta'âlâ- va te rendre bénéfiques : « si tu peux connaître et ne pas être connu, fais-le. Si tu es capable d'écouter et de ne pas parler, fais-le. Si tu es capable de t'asseoir et que les gens ne s'asseyent pas près de toi, fais-le.** »

Un jour on a trouvé l'imam Ahmed *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* avec le visage soucieux et on a remarqué que ce qui l'avait atteint c'est qu'une personne l'avait complimenté et lui avait dit : « **Qu'Allâh te remercie pour ce que tu as fait pour l'islam** ».

Ahmad *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* lui a répondu : « **dis plutôt que Allâh soit remercié pour l'Islam, par rapport à moi, qui suis-je !** »

## **Les Salafs et leur crainte d'être imbus d'eux-mêmes :**

<http://bibliotheque-islamique-coran-sunna.over-blog.com/>



Et un jour on a adressé cette louange à ibn Omar *-qu'Allâh l'agrée-* : « **Ô toi le meilleur des gens ou fils du meilleur des hommes** ».

Il a dit : « **Je ne suis pas la meilleure des personnes, ni le fils de la meilleure des personnes, mais je suis un serviteur parmi les serviteurs d'Allâh.**

**J'espère la Miséricorde d'Allâh et je crains également Son châtime**nt.

**Vous louez la personne et vous lui faites des compliments jusqu'à ce que vous détruissiez la personne, que vous causiez sa perte.»**

Mutarrif ibn Abdillâh *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* dit : « **Que je passe la nuit en dormant et que je me réveille le matin en éprouvant des regrets de ne pas avoir prié la nuit, m'est préférable que de passer la nuit en prière et me réveiller en étant imbu de ma personne.** »

Wahb ibn Munabbih *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* dit : « **Mémorisez de ma part trois choses :**

- **Prenez garde d'une passion suivie.**
- **D'une mauvaise compagnie.**
- **Et du fait d'être imbu de sa personne.** »

Al Marouazi, *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* a posé la question à Ibn Moubarak *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* de savoir ce qu'était l'orgueil et le fait d'être imbu de soi même.

Il lui a répondu : « **L'orgueil, c'est que tu méprises les gens et être imbu de soi même c'est d'éprouver le sentiment que tu as quelque chose que les autres n'ont pas. Je ne connais rien de plus mauvais pour les gens qui accomplissent la prière que la fierté.** »

## **Les Salafs et l'ascétisme dans ce bas monde :**

'Abdullâh Ibn Mas'oud *-qu'Allâh l'agrée-* a dit : « **Celui qui désire l'au-delà, il va nuire à son bas monde et celui qui désire ce bas monde, il va nuire à son au-delà. Portez nuisance à ce qui est périssable par rapport à ce qui est éternel.** »

Abû Dardha *-qu'Allâh l'agrée-* a dit : « **Je cherche protection auprès d'Allâh contre les choses qui occupent le cœur** ».

Un homme avait mal compris l'ascétisme et il avait posé la question à Ibn Mubarak *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* : « **Toi tu nous conseilles l'ascétisme et d'amoindrir nos recherches**

par rapport à ce bas monde et nous voyons malgré cela que tu fais du commerce.  
Comment cela se fait-il ? »

Il lui a répondu : « **Je fais cela pour protéger mon visage (rester indépendant financièrement), pour préserver mon honneur et pour que cela me soit une aide pour adorer mon Seigneur.** »

## **Les Salafs et l'importance de la connaissance de la Religion :**

Ja'far Ibnu Muhammad *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* disait : « **Prenez garde aux débats qui mènent à la dispute dans la religion car ils occupent le cœur et font naître l'hypocrisie** »

Les débats détestables sont soit ceux avec les gens têtus ou bien entre des personnes ignorantes où shaytan va leur faire dire des choses qui ne font pas partie de la religion.

Ibnu 'Abdel Barr *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* rapporte que un jour 'Abdullâh al 'Omarî a écrit à l'Imam Malik *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* et il l'encourageait à s'isoler et à se consacrer à l'adoration.

L'imam Malik *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* lui a répondu : « **Allâh *-ta'âlâ-* a partagé les actions tout comme Il a partagé la subsistance.**

**Peut-être qu'à un homme Allâh va lui ouvrir les portes de la prière et pas celles du jeûne.**

**Et à un autre, Allâh *-ta'âlâ-* va lui ouvrir les portes de l'aumône et ne lui ouvre pas les portes du jeûne.**

**Et un autre, Allâh *-ta'âlâ-* lui ouvre les portes de Jihad.**

**Et le fait de propager la science fait partie des meilleures adorations et je suis satisfait de la porte qu'Allâh *-ta'âlâ-* m'a ouverte, et je ne crois pas que le domaine dans lequel tu persévères soit meilleur que celui dans lequel je me trouve.**

**J'ai bon espoir que tous les deux sommes dans le bien.** »

## **Les Salafs et le fait qu'ils acceptent la vérité lorsqu'elle leur apparaît :**

<http://bibliotheque-islamique-coran-sunna.over-blog.com/>

Ibnu ‘Abdillâh Ibnu Mas‘oud a rapporté que son père *-qu’Allâh les agrée-* a dit qu’un homme était venu le trouver pour lui demander de lui enseigner certaines paroles générales qui vont m’être utiles et bénéfiques.

‘Abdullâh Ibnu Mas‘oud *-qu’Allâh l’agrée-* lui a dit : « **N’associe rien à Allâh et tourne avec le Coran là où il tourne et celui qui te vient avec la vérité accepte de lui-même si il est lointain (pas de tes proches) ou que tu ne l’aimes pas. Et celui qui te vient avec le faux, rejette le même s’il est ton bien-aimé ou un proche à toi** ».

Un jour, l’Imam Shafi‘i *-qu’Allâh lui fasse Miséricorde-* a rapporté un hadith et on lui a demandé si cela était également son opinion, son avis juridique.

Il a répondu : « **M’as-tu vu sortir d’une église et as-tu vu autour de ma taille une ceinture que porte les prêtres pour que j’entende un hadith du Prophète *-sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam-* et qu’ensuite je ne m’y conforme pas ?** »

## **Les Salafs et le fait de donner des verdicts Religieux :**

Un homme, l’affranchi de Ibnu ‘Omar *-qu’Allâh l’agrée-*, a dit qu’un homme est venu lui poser une question et Ibnu ‘Omar *-qu’Allâh l’agrée-* a baissé sa tête sans lui répondre au point où les gens ont cru qu’il n’avait pas entendu et qu’ils lui aient fait la remarque.

Il a répondu : « **J’ai entendu la question mais croyez-vous que Allâh *-ta‘âlâ-* ne me demandera pas de comptes sur ma réponse.**

**Laissez-moi jusqu’à ce que je réfléchisse, que je médite sur cette question et si je possède une science par rapport à cela, je vous l’enseignerai et si je n’ai pas de connaissances, je vous le ferai savoir. »**

Malheureusement, à notre époque, beaucoup de gens s’empressent de donner des verdicts religieux et il ne faut pas se mettre dans une position où l’on nous pose trop de questions car l’être humain n’aime pas se sentir rabaissé.

Et, il se peut que si les gens élèvent l’être humain à une place, ils vont lui poser des questions et shaytan va le pousser à répondre même sans connaissance sur le sujet et le mener ainsi à sa perte.

## **Les Salafs et leur effort fournis dans l’adoration :**

On a dit un jour à Ahnaf *-qu’Allâh lui fasse Miséricorde-* qu’il était âgé et que le jeûne l’affaiblissait.

<http://bibliotheque-islamique-coran-sunna.over-blog.com/>

Il a répondu : « **Je me prépare par le jeûne à un long voyage.** »

Et on dit de lui que la plupart de ses prières se faisaient la nuit à un point tel que des fois, il mettait son doigt sur la lampe et disait en se rappelant ses péchés : « **Qu'est-ce qui t'as poussé ô Ahnaf à faire telle chose telle jour** ».

Il se rappelait ainsi au travers de la chaleur de cette lampe, la chaleur de l'Enfer.

On rapporte également de Chaddad ibnu Aws *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* que lorsqu'il rentrait dans son lit, il se retournait sans cesse, il ne restait pas tranquille et n'arrivait pas à trouver le sommeil.

Il disait : « **Ô Seigneur, l'Enfer a chassé mon sommeil** », et il se levait et il priait jusqu'au matin.

'Assim Ibnu 'Issâm Al-Bayyaqi *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* un jour a passé la nuit chez l'Imam Ahmad *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* et l'Imam Ahmad lui a déposé de l'eau pour faire ses ablutions.

Lorsqu'ils se sont levés le matin pour la prière de *Soubh*, l'Imam Ahmad a constaté que l'eau n'avait pas diminué et il lui a dit : « **Soubhana Allâh, un homme qui demande le savoir et qui n'a pas de prière de nuit !** »

Al-Foudhayl ibnu 'Iyâdh *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* a dit : « **Si tu n'es pas capable de faire la prière de nuit en le jeûne la journée, saches que tu es privé et que tes péchés t'ont enchaîné** »

## **La patience des Salafs par rapport aux fléaux qui les touchaient :**

On rapporte de Shuraïh, *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* qu'il dit : « **Je suis touché pas un malheur et je loue Allâh *-ta'âlâ-* à quatre reprises.**

- **Une fois je Le loue parce qu'Il ne m'a pas donné quelque chose de pire.**
- **La deuxième fois je le loue parce qu'Il m'a facilité la patience.**
- **La troisième fois je loue Allâh *-ta'âlâ-*, du fait d'avoir dit « Inna lil l-Lâhi wa inna ilayhi raji'oune », c'est à Allâh que nous appartenons et c'est vers Lui que nous retournerons et ce parce que j'attends la récompense d'Allâh.**
- **La quatrième fois, je loue Allâh *-ta'âlâ-* parce que ce malheur n'a pas atteint ma religion. »**

<http://bibliotheque-islamique-coran-sunna.over-blog.com/>



## **La position des Salafs par rapport aux troubles dans la Religion :**

Un jour, on a demandé à un des salafs de citer une recommandation et il a dit :

**« Je vous recommande la crainte d'Allâh et également, je vous demande de vous accrocher au Coran car il est la lumière lors d'une nuit de pénombre et il est une guidance pour les gens.**

**Mettez-le en pratique le plus possible.**

**Et lorsqu'un malheur vous touche, faites précéder l'argent par rapport à la religion.**

**Et si ce malheur est encore pire, faites précéder votre argent et même votre personne par rapport à votre religion.**

**Car celui qui est perdant est celui qui a perdu sa religion.**

**Et celui qui est vide est celui qui est exempt de religion et sache qu'il n'y a pas de pauvreté après le Paradis et qu'il n'y a pas de richesse après l'Enfer. »**

## **Les dires des Salafs par rapport aux droits de la création :**

Un homme a écrit à Ibn 'Omar *-qu'Allâh l'agrée-* pour qu'il lui résume toute la science.

Ibn 'Omar lui a écrit : **« La science est très vaste, mais si tu es capable de rencontrer Allâh en ayant le dos léger du sang des gens, si tu peux avoir le ventre vide de leur argent, si tu peux ne pas laisser aller ta langue dans leur honneur et si tu peux t'accrocher au groupe, al jama'a, fais-le. »**

Souleymane al-Taymiyya *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* dit par rapport à Ahnaf : **« Il y a trois choses en moi que je ne cite qu'à une personne sensée.**

**Je n'ai jamais été à la porte des gouvernants si ce n'est parce qu'ils me l'ont ordonné.**

**Je n'ai jamais séparé deux personnes si ce n'est parce qu'ils m'invitent à participer avec eux.**

**Je n'ai jamais cité quelqu'un qui s'est assis avec moi qu'en bien. »**

<http://bibliotheque-islamique-coran-sunna.over-blog.com/>

## **Les Salafs et les erreurs des autres :**

Abû Qulama *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* dit : « **Si il te parvient de ton frère une chose que tu déteste, fais tout ton possible pour lui rechercher une excuse et si tu ne trouves pas d'excuse alors dit en toi-même « Peut-être que mon frère a une excuse que je ne connais pas ».** »

Un jour il y a eu une divergence entre deux gens de « Ahl Al Bayt », Hassan Ibnu Hassan et 'Ali Ibnu Hussein *-qu'Allâh les agrée-*.

Hassan Ibnu Hassan est venu trouver 'Ali Ibnu Hussein *-qu'Allâh les agrée-* à la mosquée avec ses compagnons et il l'a critiqué fortement et il n'a rien laissé sans qu'il ne lui ait dit.

Et 'Ali Ibnu Hussein s'est tu et al-Hassan est parti.

Lorsque la nuit est tombée, 'Ali a été à la maison de Hassan et il lui a dit : « **Ô mon frère, si tu es véridique dans ce que tu as dit, qu'Allâh me pardonne, et si tu n'es pas véridique dans ces paroles, qu'Allâh te pardonne.** » Et il est parti.

Hassan l'a suivi et a commencé à pleurer jusqu'à ce que Hussein lui dise : « **Je te pardonne pour ce que tu m'as dit** ».

Sa'id Ibn Al-Mussayyib *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* a dit : « **Il n'y a aucune personne noble ou savante ou qui a un mérite sans qu'il y ait un défaut mais il y a des gens dont il ne convient pas de citer les défauts. Celui dont les mérites l'emporte sur ses manquements, ses manquements fondent dans ses mérites.** »

On rapporte de Yunus as-Salafi *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* a dit : « **Je n'ai pas vu plus clairvoyant que l'imam Shafi'i. Un jour j'ai eu un débat avec lui et ensuite nous nous sommes séparés.**

Et lorsque je l'ai rencontré, il a pris ma main et m'a dit : « **Ô Abu Musa, n'est-il pas possible que nous soyons frères même si nous divergeons dans un point** ».

## **Le comportement des Salafs envers les savants :**

Ibnu 'Abbas *-qu'Allâh l'agrée-* a été chez Zaïd Ibnu Thabbit *-qu'Allâh l'agrée-* qui s'est levé vers lui et a prit les rennes de son cheval et Zaïd a dit : « **Ecarte-toi ô cousin du messenger d'Allâh** » (dans le sens où ce n'était pas à lui de faire cela).

Ibnu 'Abbas *-qu'Allâh l'agrée-* a répondu : « **C'est comme cela que nous faisons avec nos savants et avec nos personnalités** ».

## **Les Salafs et les bienséances de la parole et de la langue :**

Un jour, Mimoun Ibnu Mahran a dit : « Un homme est venu chez Salman al farisî *-qu'Allâh l'agrée-* et lui a demandé de lui adresser une recommandation. »

Il lui a dit : « **Ne parle pas** ».

Il lui a répondu que celui qui vivait avec les gens était obligé de parler.

Salman lui a répondu : « **Si tu parles, dis la vérité ou tais-toi.** » »

L'homme lui a demandé de lui ajouter une autre recommandation et Salman *-qu'Allâh l'agrée-* lui a répondu : « **Ne te met pas en colère** ».

L'homme lui a répondu que des fois il ne pouvait pas se contrôler.

[Il lui a répondu] : « **Alors, si tu te mets en colère, contrôle ta langue et ta main.** » »

Adresse-moi une autre recommandation et il lui a répondu : « **Ne fréquente pas les gens** ».

Il lui a dit : « **Mais celui qui vit parmi les gens ne peut faire autrement que de les fréquenter** »

Il lui a répondu : « **Alors si tu les fréquentes, dis la vérité, sois sincère dans tes paroles et acquittes-toi du dépôt** »

Mu'ad ibnu Sa'id *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* dit : « **Nous étions auprès de 'Ataa Ibnu Abi Rabah *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* lorsque un homme parla et un autre lui coupa la parole en continuant le hadith à sa place.**

**Et 'Ataa *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* s'est étonné et a dit : « Soubhan Allâh mais qu'est-ce que ce genre de comportement. J'entends un hadith d'une personne et je suis plus savant que lui par rapport à ce hadith mais je lui montre que je ne le connais pas ».**

Aujourd'hui il y en a même qui font cela avec les cheykh. On lui pose une question et on entend un dans l'assemblée qui répond avant même que le cheikh ait commencé à répondre.

Un jour, 'Omar ibnu Abdelaziz *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* a écrit une lettre et dans cette lettre il a fait une recommandation pour certains de ses frères.

Il a dit : « **Celui qui se rappelle abondamment la mort, il se satisfera de peu de choses dans ce bas monde. Et celui qui sait que ses paroles sont du nombre de ses actions, il diminuera sa parole, il ne parlera pas beaucoup si ce n'est dans les choses bénéfiques et utiles.** »

Bakr Ibnu Mounir *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* dit : « **J'ai entendu abû Abdillâh -qu'Allâh lui fasse Miséricorde- [l'imam Al Boukhari -qu'Allâh lui fasse Miséricorde-] dire : « J'espère rencontrer Allâh -ta'âlâ- et qu'Il ne me demande aucun comptes par rapport à la médisance ».** »

Al Hafidh Ad-Dhahabi *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* : « **Celui qui regarde dans les paroles de l'imam al boukhari, (c'est-à-dire dans la science qui étudie les gens qui composent les chaînes de transmission de hadiths), il remarquera son scrupule quand il a à parler sur les gens et son impartialité même par rapport aux gens qu'il rend « faibles ».** »

Et, quand on regarde ses paroles dans « *Al-Jarh* », le plus qu'il dit, c'est de dire « *Munkarul hadith* » ou « *Sakatou 'anhou* » les imams se sont tus sur lui ou encore, « *Fî Nadhar* », il y a des choses à dire, et ainsi de suite.

Et c'était très rare qu'il dise « celui là est menteur » ou « il a inventé le hadith ».

C'est très rare que l'on trouve cela dans les paroles de Al-Boukharî *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-*.

Dans la science du « *Jarh Wa At-Ta'dil* », les imams sont classés en trois sortes :

- Ceux qui sont *Moutassahiloun*, qui ont une sorte de laxisme mais pas dans le sens péjoratif du terme, qui donnent plus facilement le *ta'dil*,
- Ceux qui sont *Moutawassitoun*, comme l'Imam Al-Boukhari ou Ahmad *-qu'Allâh leur fasse Miséricorde-*, qui sont dans le juste milieu.
- Ceux qui sont *Mutashadidoun*, connu pour être très sévère dans le *Jarh Wa At-Ta'dil*.

## **Les Salafs et l'importance qu'ils donnent à leurs temps :**

On rapporte de 'Abdullâh Ibnu Mas'ôud *-qu'Allâh l'agrée-* : « **Je déteste voir une personne sans aucune occupation ni pour l'au-delà ni pour ce bas monde »**

Hassan Al-Basri *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* dit : « **Ô fils d'Adam, tu es composé de jours et à chaque fois qu'un jour s'en va, il y a une partie de toi-même s'en va, qui ne reviendra plus.** »

Il reste encore beaucoup de choses à dire, mais nous allons nous arrêter ici.

J'ai choisi certains récits parmi d'autres qui sont beaucoup plus longs. Mais il vaut mieux des récits courts qui nous font réfléchir et que l'on peut mettre en pratique, plutôt que beaucoup de récits très longs dont on ne retiendra rien et que l'on ne mettra pas en pratique.

<http://bibliotheque-islamique-coran-sunna.over-blog.com/>

Nous demandons à Allah -*ta 'âlâ*- de nous faciliter l'acquisition du savoir et sa mise en pratique, ainsi que de réunir nos rangs sur la vérité et de nettoyer nos cœurs de toute maladie.

Gloire à toi Ô Seigneur et Louange à Toi ! J'atteste qu'il n'y a de Dieu que Toi. Je te demande pardon et je me repens à Toi.

Ô Dieu ! Accorde Ta miséricorde et Ton salut à notre Prophète Muhammad, aux membres de sa famille, à tous ses Compagnons, ainsi qu'à quiconque suit parfaitement leur voie, et ce jusqu'au Jour de la Rétribution.